Compte-rendu du Conseil du DLST
Lundi 12 octobre 2020

Ouverture de la séance du Conseil du DLST à 17 h
(visio-conférence)

Collège A - Enseignant·e·s et enseignant·e·s-chercheur·se·s (9)

- **présent·e·s :** Fabienne AGASSE, Julia DE SIGOYER, Odile GAROTTA, Jean-Manuel GROUSSON, Anne MILET, Catherine PARENT-VIGOUROUX, Nicolas SZAFRAN, Gabrielle TICHTINSKY
- **procuration :** Christophe FURGET à Olivier Jacquin

Collège B - Personnels du DLST (3)

- **présente :** Laurence MARTELLE
- **excusée :** Evelyne ZORZETTIG
- **absent :** Raphaël DUMONT

Collège C - Etudiants (5)

- **excusée :** Romane LAMERAND
- **absent·e·s :** Tristan DYE, Ahmed M'SABOU et Xavier PRANDO (ne sont plus étudiants au DLST), Céline RIGOLLET

Membres extérieurs (4)

- **présente :** Chantal PELLISSIER
- **excusé·e·s :** Joanna FOURNIE, Jean-Christophe LARBAUD
- **absente :** Nathalie BIENVENU

Membre de droit (1)

- **présent :** Yves MARKOWICZ, directeur du DLST

Invités Permanents (19)

- **présent·e·s :** Véronique BLANDIN, Denis BOUHINEAU, Marie-Cécile DARRACQ, Chantal FAYOLLE, Isabelle GAUTIER-LUNEAU, Thomas HINDRE, Olivier JACQUIN, Frédérique NEAU, Armelle PHILIP
- **excusé·e·s :** Françoise JUNG, Dominique SALETTI, Frédérique SIMONOT, Gérald ZEZZA
- **absent·e·s :** Jérôme DUPUY, Erwan LANNEAU, Philippe MOREIRA, Annie PESENTI, Sébastien SOULAN, Anne-Marie STRANO-THIBOUD

ORDRE DU JOUR

1. **Approbation des comptes rendus des conseils des 6 juillet et 14 septembre 2020**
2. **Budget 2021**
3. **Travaux**
4. **Parcoursup 2021 : capacités d'accueil**
5. **Rentrée 2021**
6. **Questions diverses**

En préambule, Yves Markowicz annonce pour mercredi le début du chantier des fresques du DLST, par l'artiste anglaise Rosie Woods, dans le cadre du Street Art Fest Grenoble Alpes. Un projet initié il y a 3 ans, et dont nous nous réjouissons par avance de le voir enfin se réaliser.

1. Approbation des comptes rendus des conseils des 6 juillet et 14 septembre 2020

Le compte rendus des conseils des 6 juillet et 14 septembre 2020 sont approuvés à l'unanimité moins une abstention.

2. Budget 2021

Yves Markowicz commence par rappeler le contexte (sachant que nous attendons la lettre de cadrage budgétaire de l'UGA, initialement prévue au 18 septembre… mais les informations nécessaires ont été rendues disponibles) :

- comme l'an passé, les reversements de droits d'inscription dont l'objet d'un prélèvement de 10,72 % ;
- en raison de la situation financière particulièrement difficile de l'UGA (qui prépare un véritable plan d'austérité), les crédits ne seront ouverts qu'à 80 % (au lieu de 90 %), avec, heureusement pour les composantes, la possibilité de demander une rallonge en cours d'année.
- la masse salariale devait remonter au 9 octobre, le budget initial (voté ce soir) doit être communiqué aux services centraux d'ici le 16 octobre.

Le total des recettes prévues est de 512 215 €, contre 573 244 € l'an passé. Une somme cependant difficilement comparable en raison de changements dans les dotations de masse salariale fléchées. En voici le détail :

- allocation de moyens – 80 % de la dotation théorique, 148,5 k€ (- 14,8 %) ;
- masse salariale fléchée, 85,6 k€ (111,7 k€ l'an passé), soit 64,1 k€ pour les emplois étudiants (- 8,1 %) et 21,5 k€ dans le cadre de la loi ORE (emplois étudiants également, ce qui amène à un total de 85,6 k€ pour ce poste budgétaire, contre 85,4 k€ l'an passé) ;
- reversement de droits d'inscription (en fonction des inscriptions de l'année n-1) – 90 %, 251,2 k€ (+ 1,6 %)
- ressources propres (participation des étudiants aux sorties à la semaine en L2 STE), 2,5 k€ ;

- formation continue (DAEU B + stagiaires formation continue), 27,4 k€ (- 27 %, diminution liée à une baisse des effectifs du DAEU B et à l'évolution – défavorable – de la politique de la région AURA) ;
- échange d'heures (recette négative liée au transfert d'heures pour rétribuer des enseignants d'autres composantes ayant participé aux enseignements de la propédeutique), - 3,1 k€.

N.B. : cette année, les crédits ORE ont étés amputés de la somme destinée à financer une gestionnaire contractuelle, l'intéressée – Estelle Sanfilippo – ayant réussi un concours de la Fonction publique (en 2020, le coût chargé était de 26,3 k€). De plus, on ne voit pas apparaître les 72 k€ correspondant aux deux enseignantes contractuelles (1,5 ETP) recrutées pour la propédeutique, que l'UGA a décidé d'affecter à l'UFR IM^{2}AG. Par ailleurs, il faut se rappeler que, chaque année, il est procédé à un ajustement des droits d'inscription à l'automne, au vu des inscrits de l'année, et s'il s'agit d'une recette complémentaire (31,8 k€ en 2020), même si elle n'est pas automatiquement versée, celle-ci peut-être réclamée en cas de besoin.

En ce qui concerne les dépenses prévisionnelles (ajustées au niveau des recettes), la répartition a été faite après identification des destinations obligatoires : investissement, pour lesquels une somme minimale est fléchée dans le cadre de la politique d'amortissement ; masse salariale fléchée (emplois étudiant et ORE).

Comme chaque année, les investissements de l'année (dont un montant minimal est imposé par la dotation d'investissement du budget initial – 91 6 k€ en 2020) ont pour conséquence un besoin en amortissement, qui a pour effet de « doper » la somme fléchée pour les investissements de l'année suivante… Ainsi, alors que la simulation réalisée par le gestionnaire financier du DLST en 2018 prévoyait une somme de 56,5 k€, c'est en réalité 79,8 k€ qui doivent être inscrits en investissement pour 2021 (après trois années à plus de 90 k€). Une partie de cette somme – près de 16 k€ – va être utilisée pour changer les vidéoprojecteurs des amphis A2 et F et de la salle du conseil, qui seront remplacés par des appareils permettant d'utiliser une connexion HDMI (le matériel va être installé dès ce mois-ci, mais l'installateur a accepté de n'être payé que l'an prochain… ce qui nous évite d'augmenter encore nos dépenses d'investissement pour 2020 !). Et comme les années précédentes, un appel à projets sera lancé début 2021, avec pour objet principal les évolutions liées aux nouvelles maquettes d'enseignement, à partir de la rentrée 2021. Enfin, la question du projet tiers-lieux reste toujours en suspens, mais vu la conjoncture, l'optimisme n'est pas de rigueur.

En ce qui concerne la masse salariale, le bilan de l'exécution, début octobre, montre – et c'est logique ! – une dépense inférieure de 63 % aux prévisions en ce qui concerne les surveillances d'examens (faute de sessions en présentiel en mai et juin) et une diminution des dépenses liées à la chaîne d'inscription (désormais dématérialisée, dont plus légère), mais les dépenses ont été supérieures à ce qui avait été initialement budgété pour la Licence Sciences & Design (rémunérations de personnels suite au désengagement de l'ENSCI). Pour 2021, il est proposé de ne rien changer pour les surveillances d'examen (72 k€), de prévoir 17,6 k€ pour les vacations Science & Design, et un complément de 7 k€ aux 85,6 k€ fléchés pour les emplois étudiants (soit un total de 92,6 k€ pour ce poste budgétaire). Soit, au total, 182,2 k€.

Restent 250,2 k€ à répartir pour le fonctionnement. Il est proposé de maintenir à l'identique la dotation des centres de coûts disciplinaires – 227 k€, sachant que cette année, confinement du printemps oblige, les dépenses sont en baisse (à cette heure, 155,4 k€, contre 213 k€ l'an passé) – et d'attribuer le reste des crédits – 23,2 k€ – à l'administration (une somme proche de ce qui avait été budgété pour 2020). Aucune dotation n'est par contre prévue pour le multimédia, mais d'une part, il sera possible d'y consacrer les recettes complémentaires auxquelles nous aurons accès en cours d'année (a minima, tout ou partie de 20 % non budgétés), d'autre part, nous allons utiliser les fonds non dépensés d'ici la fin de l'année, en particulier pour acheter par anticipation le matériel destiné à la jouvence de plusieurs salles informatique.

Mis aux voix, le budget 2021 du DLST est adopté à l'unanimité moins une abstention.

Yves Markowicz rappelle qu'en plus de ce budget, il y a des financements ORE qui n'apparaissent pas car transférés par la DMAP en fonction des besoins (170,3 k€ en 2019/2020, 93,5 k€ en 2018/2019). Le montant pour 2020/2021 n'est pour l'instant pas connu.

3. Travaux

La création de la nouvelle UGA a considérablement simplifié l'attribution des responsabilités patrimoniales. Désormais, l'UGA (DGD Patrimoine) a en charge tout ce qui est à l'extérieur des bâtiments ou qui touche au bâti (infrastructure, peintures, huisseries, volets et stores, …), et le DLST se charge du reste).

En 2019/20, l'UGA a réalisé :

- la pose de moustiquaires et rideaux intérieurs pour la scolarité ;
- pendant l'été, la réfection des peintures dans le hall A et les couloirs du rez-de-chaussée du bâtiment B ;
- le changement des huisseries (menuiseries aluminium) et la pose de volets électriques sur la façade nord du bâtiment B ;
- la rénovation des salles de TP du 2ème étage du bâtiment B ;
- la rénovation de l'ascenseur du bâtiment C (intégralement refait).

Le DLST, après la signalétique intérieure (WC, ascenseurs, escaliers et entrées) va prendre à sa charge la réalisation des fresques des bâtiments A, B et D.

Et, bien évidemment, il reste encore beaucoup à faire… à commencer le changement de la centrale incendie (SSI, demande classé chaque année en priorité n°1 au niveau UGA, et jours pas satisfaite…). Parmi les autres demandes :

- la réfection des huisseries de la salle C020 (TP de chimie) et de la façade sud du bâtiment B ;
- la réfection des peintures des toilettes (avec de la peinture anti-tags !) et des salles du bâtiment B situées côté sud ;
- la rénovation de la salle C015 (TP de chimie), à l'instar de ce qui a été fait pour la salle C020 ;
- la mise en place de rideaux occultants pour les bureaux du 1er étage du bâtiment A et les salles du bâtiment B orientées au sud.

A quoi nous aimerions ajouter la continuation du remplacement des huisseries (qu'on puisse en finir avec tous ces simples vitrages…), l'isolation des façades, la réfection de l'entrée principale (avec une demande de création d'un sas avec rideau d'air chaud et l'ajout d'une porte de secours, pour permettre de mieux supporter des flux souvent très importants), …

Enfin, nous souhaitons relancer nos demandes d'aménagement du secteur situé entre les bâtiments C, E et F (une première réunion sur site avait eu lieu mi-mars…), et travailler à une meilleure mise en valeur de la sculpture située au rez-de-chaussée de l'escalier du bâtiment A. Et puis, se pose la question du devenir du projet tiers-lieux…

4. Parcoursup 2021 : capacités d'accueil

La comparaison entre les capacités d'accueil 2020 – Yves Markowicz rappelle qu'elles avaient été revues à la baisse pour CeB, IMA, PCMM et SPI – et le nombre d'étudiants ayant accepté une proposition d'admission à l'issue des procédures initiale et complémentaire de Parcoursup – montre qu'aucun des parcours non sélectifs du DLST n'a fait le plein cette année. Il est donc proposé de ne

pas modifier les capacités d'accueil pour 2021. Par ailleurs, un nouveau parcours sélectif doit voir le jour, Physique Recherche, pour lequel il est proposé une capacité d'accueil à 16 étudiants.

La question des propédeutiques est évoquée : Yves Markowicz explique que, s'ils valident l'année, ceux de l'année n-1 ont accès de droit à la L1 de leur choix (sans passer par Parcoursup), et qu'à l'inverse, une partie des admis de l'année n n'iront pas dans le parcours de L1 au titre duquel ils ont été admis, mais en propédeutique. Les deux flux ne s'équilibrent pas, car une partie des étudiants de propédeutique se réoriente hors DLST, et ceux qui échouent à l'année doivent obligatoirement repasser par Parcoursup (et ses capacités d'accueil).

Mises aux voix, les propositions sont adoptées à l'unanimité.

5. Rentrée 2021

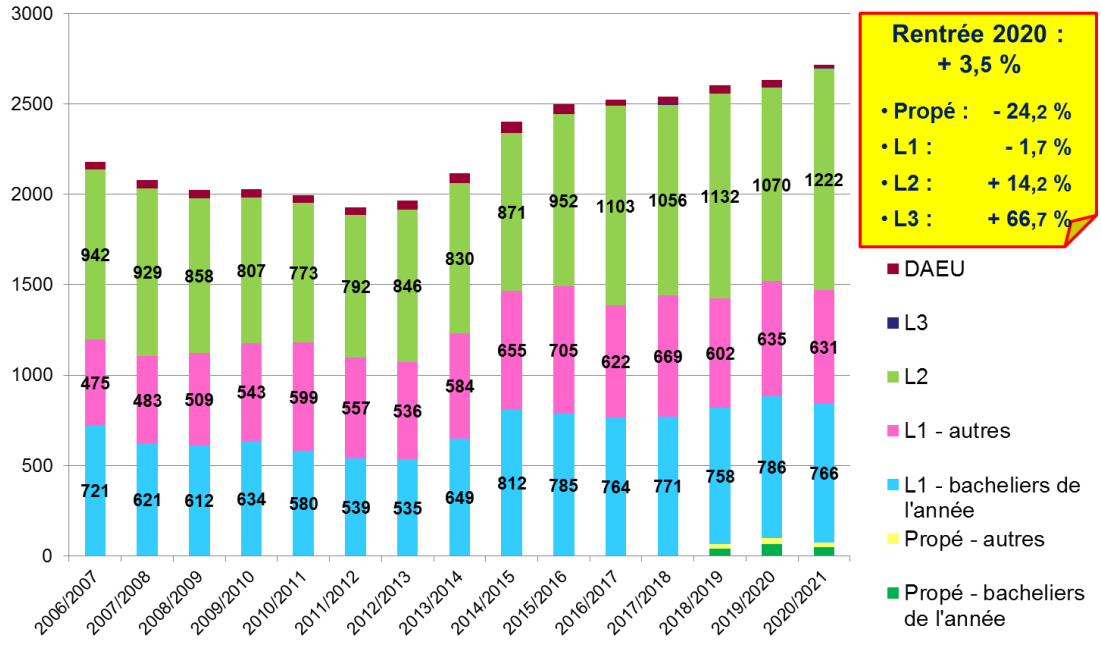
Le pourcentage d'inscriptions tardives est légèrement supérieur à l'an passé (9,1 %, contre 8,3 % en 2019), celles-ci s'étant étalées sur une plus longue période, en raison de l'allongement de la période complémentaire de Parcoursup et des demandes instantes des services du Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères. Ainsi avons-nous enregistré 117 inscriptions en L1 (7,7 %) et 97 en L2 (9,1 %) entre le 2 septembre et la mi-octobre.

Un si grand nombre d'arrivées tardives a un impact important sur la composition et le nombre de groupes de TD, d'autant qu'il concerne plus particulièrement certains parcours (en particulier la L1 SPI et les L2 qui lui font suite). Par ailleurs, tenter de prévoir les effectifs – en se basant sur les admis (Parcoursup pour les L1, admis à la L1 pour la L2), la probabilité de voir ajournés, défaillants et NC se réinscrire et les prévisions d'arrivées externes (Campus France, DAP, eCandidat) au vu du nombre de candidatures acceptés – s'avère toujours aussi difficile au niveau des parcours, et même du niveau dans sa totalité pour les L1 (1391 IA réalisées pour 1322 prévues). Résultat, une rentrée à nouveau compliquée, dans un contexte particulièrement tendu en raison de la pandémie de Covid19…

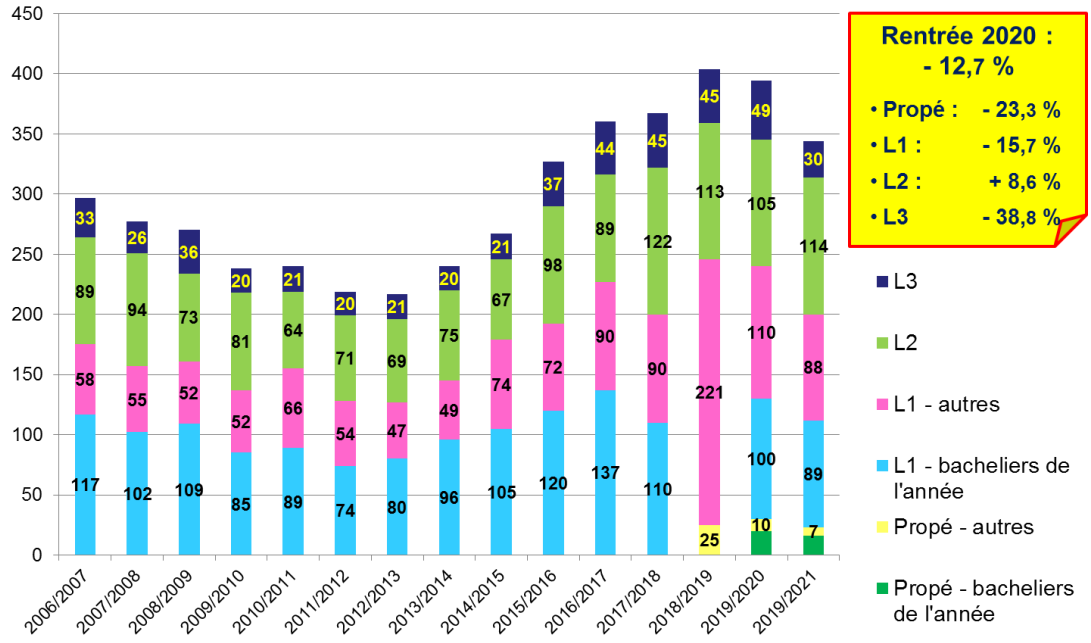
Une analyse globale des effectifs au DLST et au DSDA montre une tendance contraire entre les deux composantes en charge des premières années de la LST :

- à Grenoble, les effectifs sont de nouveau à la hausse (+ 3 %), avec une forte baisse des effectifs de l'année propédeutique (- 24 %) – dont l'une des raisons est probablement liée au fait que, pour le parcours SV (et aussi CeB), la majorité des candidats admis en Oui si - catégorie 2 était en bas de classement, et soit n'ont pas été acceptés, soit l'ont été tellement tard qu'ils avaient déjà opté pour une autre solution – et une légère baisse en L1 (- 3 %) – liée à un taux de réussite élevé alors que les capacités d'accueil via Parcoursup n'ont pas été modifiées – qui sont plus que compensées par une forte hausse des effectifs en L2 (+ 14 %), et ce malgré un taux de réussite exceptionnel (le flux d'arrivants s'est avéré supérieur à celui des sortants) ;
- à Valence, la hausse des effectifs en L2 (+ 9 %) n'a pas compensé la chute de des effectifs en L1 (-16 %) et en année propédeutique (- 23 %), ainsi qu'une forte diminution des effectifs en L3 (- 39 %) liée à la fermeture de la MIAGE (qui n'existe désormais plus qu'à Grenoble).

Au total, les effectifs de L1 et L2 augmentent pour la 9ème année consécutive, et dépassent les 3000 étudiants sur les deux sites. Et, au vu des informations, disponibles, la hausse des effectifs concerne également les L3, atteignent elles aussi un niveau record (près de 1300 inscrits dans les différentes composantes concernées).



DLST : évolution des effectifs



DSDA : évolution des effectifs

L1 et propédeutique

	17/18	18/19	19/20	20/21
Propédeutique		25	30	23
CHB	79	103	102	93
IMA	77	66	54	40
PCMM	53	52	40	44

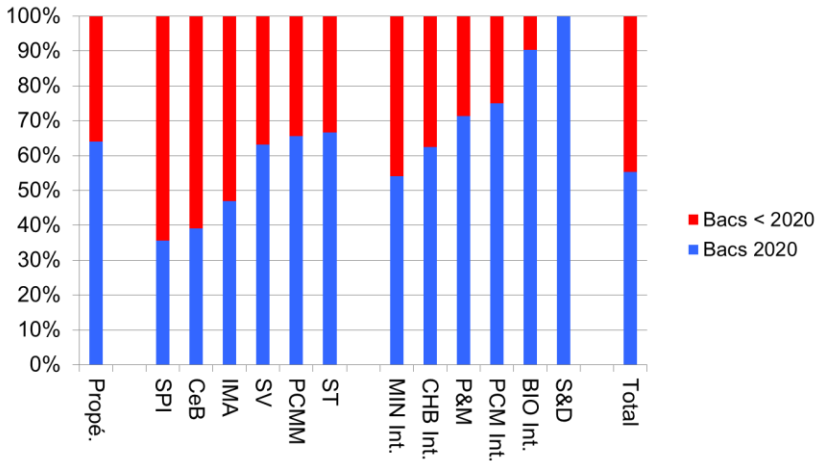
A l'occasion de cette rentrée, le DSDA accueille 200 inscrits en première année, soit 40 de moins que l'an passé (- 16,7 %). La baisse concerne tous les parcours, à l'exception de PCMM (qui ne retrouve cependant pas son niveau d'il y a deux ans).

	17/18	18/19	19/20	20/21
Propédeutique		64	98	75
SV	407	354	354	347
BIO Int	31	33	34	31
CeB	188	204	215	199
CHB Int	16	32	28	32
IMA	346	287	309	305
MIN Int	16	31	16	24
PCMM	216	197	220	221
PCM Int	17	16	26	20
SPI	142	129	150	143
ST	59	66	61	45
P&M	12	12	15	21
S&D	3	4	8	9

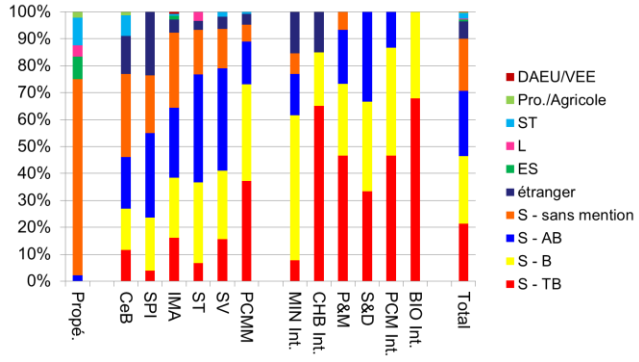
Au DLST, la baisse est moins importante en pourcentage (- 4 %), mais avec 1472 étudiants, la première année enregistre de 62 inscrits. Outre la propédeutique, la baisse des effectifs est particulièrement importante en CeB, reflet de la diminution de la capacité d'accueil sur Parcoursup (les effectifs n'étaient plus gérables eu égard aux moyens humains et aux locaux disponibles), et ST.

Par contre, les autres parcours dont les capacités d'accueil avaient également revues à la baisse – IMA, PCMM, SPI – n'enregistrent pas de baisse notable, confirmant en cela que la modification de leurs capacités d'accueil n'a pas impacté les admissions via Parcoursup, argument qui avait été utilisé pour défendre ces modifications. Du côté des parcours sélectifs, il y a désormais un groupe entier pour P&M.

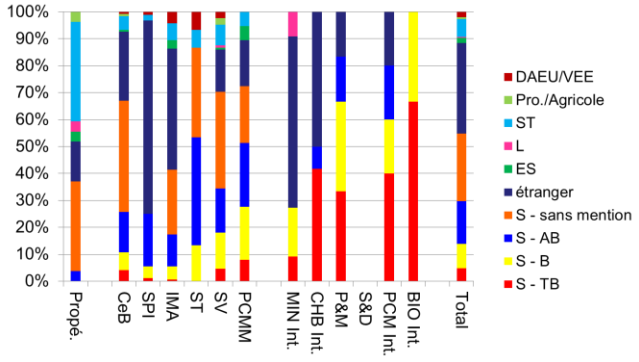
Plus de 55 % des inscrits sont des bacheliers de l'année. Seuls 3 parcours – SPI, CeB et IMA – sont composés d'un plus grand nombre de bacheliers d'années antérieures : ces parcours sont ceux qui accueillent la plus grande proportion d'étudiants étrangers (des étudiants qui sont souvent admis après une première année d'études dans leur pays d'origine).



L'analyse de la composition des parcours du DLST en fonction du baccalauréat d'origine montre que 70 % des primo-inscrits ont obtenu un bac scientifique avec mention (moins de 60 % l'an passé, le « bac Covid » est passé par là…). Comme l'an passé, ce profil – qui s'avère un indicateur relativement fiable quant au futur taux de réussite – est fortement sous-représenté en CeB. Par contre, même s'il reste en deçà de la moyenne des parcours du DLST, ce pourcentage est en nette hausse en SPI – ce qui est probablement à corréler avec une baisse importante des arrivées de bacheliers 2020 étrangers (plus de deux fois moins en pourcentage, baisse probablement liée à la pandémie et ses multiples conséquences) – ainsi qu'en IMA. A noter une composition très différente de la composition de la propédeutique (près de deux tiers de bacheliers de l'année), qui accueille cette année beaucoup moins de bacheliers ST, alors qu'un nombre élevé des étudiants concernés sont des bacheliers S (dont le niveau scientifique est particulièrement faible, et dont on peut penser qu'une partie d'entre eux n'aurait pas eu son bac une année « normale »).



DLST - Bacheliers 2020 par type de baccalauréat



DLST - Bacheliers < 2020 par type de baccalauréat

En ce qui concerne les titulaires d'un baccalauréat plus ancien, on retrouve une très forte proportion d'étudiants étrangers en SPI (environ 70 %) et IMA (plus de 40 %), qui se retrouve au niveau de l'intégralité des parcours (plus de 30 %) et une sous-représentation des bacheliers scientifiques avec mention – par rapport à la moyenne de presque 30 % pour tous les L1 – en CeB. Contrairement aux bacheliers de l'année, on retrouve une proportion plus forte de bacheliers autres que S en propédeutique, en particulier des bacheliers ST mais aussi plus de 10 % de bacheliers étrangers.

L2

	17/18	18/19	19/20	**20/21**
BIO	210	218	212	237
SVT	35	37	36	30
BIO Int	30	28	31	26
CHB	136	96	80	102
CHI (+ GDP)	52	43	37	60
CHB Int	16	13	21	31
EEA	30	33	31	31
GC	62	62	68	69
GMP	38	51	41	50
PHC	41	49	31	64
PM	124	126	121	106
PCM Int	12	14	16	22
P&M		10	10	12
PSTEM	7	7		6
STE	42	38	42	52
INF	93	134	136	132
MIN	56	98	84	113
MIN Int	11	9	21	17
MAT	57	63	48	57
S&D	3	4	5	5

Au DLST, avec un nombre record de 1222 étudiants, la L2 enregistre une hausse de 151 unités (14,1 %).

Principalement liée à la forte augmentation du taux de réussite en L1 l'an passé, cette hausse des effectifs concerne de nombreux parcours, avec des augmentations particulièrement importantes en PHC et CHI – dans les deux cas, il s'est avéré nécessaire d'ouvrir un deuxième groupe de TD – ainsi que BIO, CHB et MIN. Quelques parcours ont connu une hausse des effectifs plus modérée, ou sont restés stables. A l'inverse, à contre-courant de la tendance générale, on constate une baisse des effectifs en PM, SVT et INF (dont les effectifs baissent probablement au profit de PHC, BIO et MIN).

Enfin, notons la renaissance de la L2 PSTEM, fruit du travail de collègues de géosciences pour convaincre les étudiants de rejoindre ce parcours qui marie sciences de la terre et physique et mécanique.

	17/18	18/19	19/20	20/21
CHB	61	42	51	51
INF	12	21	13	16
MIN	18	16	12	23
PHC	18	16	14	7
PMM	13	18	15	17

Comme au DLST, mais avec une ampleur moindre, les effectifs de L2 au DSDA – 114 inscrits – sont en légère hausse (8,6 %), avec une forte hausse en MIN et, au contraire, une baisse de 50 % en PHC (sans que l'on ait d'idée sur le pourquoi de telles variations, d'autant que, pour PHC, la dynamique est inverse de celle observée au DLST !?).

Pour le DLST, l'analyse par profils montre que 70 % des inscrits sont issus de la L1 menant au parcours de L2 choisi, 8,2 % sont des redoublants (majoritairement des étudiants ajournés), 6,5 % des réorientés (quelques changements d'orientation entre L1 et L2 – dont des étudiants qui quittent les parcours internationaux pour leurs versions francophones – mais aussi des ex-PACES, quelques CPGE et des réorientations au sein de l'UGA ou hors UGA) et 15,2 % ont été admis via PEF ou eCandidat.

Les parcours INF et MAT accueillent moins de 50 % d'étudiants issus de L1 (IMA), en contrepartie d'un nombre important de redoublants (entre 19 et 25 %) et d'étudiants admis via PEF ou eCandidat (environ 25 %). A l'opposé, tous les parcours sélectifs (sauf MIN Int) et STE sont constitués d'au moins 90 % d'étudiants issus de la L1 qui mène à ces parcours de L2.

Parmi les parcours qui accueillent un pourcentage élevé d'étudiants admis via PEF ou eCandidat, outre INF et MAT, on trouve, comme d'habitude, GC (plus de 30 %) et EEA (plus de 25 %), et dans une moindre mesure SVT, ainsi que BIO, CHI et GMP. Par ailleurs, BIO se caractérise par un taux élevé (plus de 10 %) de réorientés, dont un nombre important issus de PACES (les autres réorientés de PACES se répartissant en CHB, et dans une moindre mesure en PHC et CHI).

Option Santé

L'analyse du nombre d'inscrits à l'option Santé, réalisée à partir de documents obtenus sur le site internet dédié à cette formation (aucun retour de la part de la scolarité de la Merci…), montrent que les étudiants du DLST constituent près de 40 % des L1 inscrits à cette formation, et un tiers des L2 (au total, l'option Santé est suivie par 500 étudiants, soit 77 % L1, 16,6 % L2 et 6,4 % L3).

Parmi les 152 L1 du DLST inscrits à l'option, 70 sont en SV et 44 en CeB ; les autres se répartissent entre IMA et PCMM (15 étudiants pour chacun des deux parcours), ainsi que SPI (4) et ST (3). A noter qu'il y a aussi un·e étudiant·e de CHB International. La grande majorité des 28 L2 sont issus de CHB (14) et BIO, les autres se répartissant entre CHI (2), MIN et PHC (1 chaque).

L'analyse des chiffres amène le conseil du DLST à envisager la possibilité de créer, au moins pour SV et CeB, des parcours spécifiques LAS, qui seraient affichés sur Parcoursup, avec pour effet espéré de restreindre la pression sur les parcours « non Las ». La question va être évoquée au niveau de la VPF, auquel cas il faudra probablement revenir sur les capacités d'accueil 2021.

6. Questions diverses

- *Ressources humaines*

  Cette année, deux bonnes nouvelles pour nos contractuels (dont la situation était soumise à renouvellement chaque année) : Gérald Zezza, assistant de direction, bénéficie désormais d'un CDD de 3 ans (volet 1) ; Estelle Sanfilippo, qui bénéficiait d'un CDD de 3 ans depuis quelques mois, a réussi un concours qui lui permet d'intégrer la fonction publique, en restant au DLST (merci à la DGDRH pour son aide !). Par ailleurs, le surnombre de Patricia Cajot (instauré depuis

son retour de congé maladie) est confirmé, et elle va se voir confier de nouvelles missions, tant en ce qui concerne la logistique que prévention et sécurité (elle se forme pour être Assistante de Prévention).

Pour 2021, le DLST fait une pause et n'a pas émis de demandes particulières concernant la campagne d'emploi.

- *Informations de la BU Joseph Fourier*

Yves Markowicz présente un diaporama envoyé par la BU (dont aucun·e représentant·e ne pouvait malheureusement être présent·e ce soir).

Le cycle d'accueil en BUJF s'est déroulé du 3 au 8 septembre, encadré par 2 tuteurs-étudiants et 5 personnels, pour un total de 21 h dédiées à cette activité (10 créneaux sur les 5 jours). Il s'agissait de visites autonomes à partir d'un questionnaire imprimé comportant les réponses, les consignes étant données depuis un poste d'accueil dans le café des sciences. Au total, 598 étudiants ont été accueillis, soit 26 de plus que l'an passé.

A l'occasion de cette rentrée, des mesures sanitaires ont été mises en place : port du masque obligatoire, jauge à 50 %. L'accès aux documents est libre, et il est possible d'effectuer des emprunts. A leur retour, les ouvrages sont mis en quarantaine pendant 4 jours avant remise en rayon. Au sein des bâtiments (surtout à la BU Droits Lettres), ¾ des salles de travail en groupe condamnées, et le mobilier « détente » (hall et salles) a été retiré (mais les cafétérias continuent à proposer de la vente à emporter).

Les documentalistes rappellent l'existence d'un nouvel outil, BELUGA (Bibliothèque En Ligne UGA), déployé dans les BU (en France et au-delà, et donc accessible par tous, partout) et alimenté par les notices de catalogues (local, national) ainsi que par des données issues de plateformes d'éditeurs, banques de données, … Au-delà du catalogue de la BU, BELUGA signale des ebook, des articles, des ressources en ligne. Les étudiants sont automatiquement inscrits, les personnels doivent eux s'inscrire avant d'utiliser cet outil (nécessité de s'identifier). Attention : BELUGA est encore soumis à des évolutions régulières. Et de son côté, GAEL – jusque-là accessible, grâce aux identifiants Agalan, à tous les personnels et étudiant – cesse de fonctionner.

Les formations documentaires sont reconduites. Il faut pour cela contacter bujf-formation@univ-grenoble-alpes.fr, en précisant niveau, filière, nombre d'étudiants, période et créneau dans la semaine. Préciser également les objectifs de la séance, et le contexte de la séance pour les étudiants… L'accueil se fait par groupes de 12 (2 groupes parfois possibles en même temps car 2 salles).

Enfin, il est rappelé que, pour contacter la BU, il suffit d'écrire à bujf-public@univ-grenoble-alpes.fr, ou de recourir à *Qui c'est qui sait ?* (https://bibliotheques.univ-grenoble-alpes.fr/qui-c-est-qui-sait-/). Et bien sûr, les BU gardent, pour l'instant, leurs horaires d'ouverture normaux, à savoir jusqu'à 22 h du lundi au jeudi, le vendredi et le samedi.

- *Restauration des étudiants*

Les restaurants universitaires ont diminué leur capacité d'accueil. Du coup, nombre d'étudiants apportent de quoi manger, et la question se pose de savoir s'ils pourraient manger au sein du DLST. La question va être posée aux services centraux (mais il est probable que la réponse soit négative).

- *Prochains conseils :* lundi 9 novembre ; lundi 14 décembre

La séance est levée à 19h